

## Dédicace et Jubilé de 150 ans de fondation de l'Abbaye N-D. de la Paix Castagniers, 3 juin 2015

*Lectures: Isaïe 56,1.6-7; 1 Pierre 2,4-9; Jean 4,19-24*

"Rabbi, où demeures-tu?", c'est avec cette question qu'a commencé l'histoire des disciples du Christ, l'histoire des apôtres, de Jean et André, de Simon Pierre, de Philippe, de Nathanaël... (cf. Jn 1,38). Les tout premiers disciples ont eu l'intuition, ou plutôt l'inspiration, que ce qui définit une personne n'est pas simplement un nom, mais un lieu d'appartenance, une famille, un lieu d'appartenance dans la communion avec d'autres personnes. Si Jean et André avaient demandé simplement: "Rabbi, qui es tu?", Jésus aurait pu leur répondre: Jésus de Nazareth, et ils auraient pu faire connaissance sur place, en s'asseyant sous un arbre, au bord du chemin, pour bavarder. Jésus d'ailleurs aurait pu répondre simplement en donnant son adresse, comme simple information: J'habite chez un tel, dans tel village, dans telle rue... Mais la question des deux jeunes disciples n'exprimait pas une simple curiosité: elle exprimait un désir, un profond et ardent désir, que Jean et André n'auraient pas su définir, mais qui ardaient en eux, plus fort qu'eux-mêmes.

Et Jésus s'est engagé avec la question des deux garçons. Il a correspondu au profond désir mystérieux qui faisait surgir de leur cœur cette demande. Il n'a pas "donné une réponse", Il *s'est donné* en réponse, Il les a conduits dans la réponse. Il n'a pas dit où était sa demeure: Il les a conduits à y demeurer avec Lui. Le cœur humain en effet n'a pas besoin d'informations sur Dieu, mais d'expérience de Lui, de relation avec Lui.

La femme de Samarie a essayé un moment de détourner vers un échange d'informations cet homme mystérieux qui s'engageait un peu trop avec la misère et la soif de son cœur. "Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem" (Jn 4,20). Nous disons, vous dites, ils disent, *on* dit... Que de bavardages entre nous et sur Dieu, dirait le pape François! Et Jésus ne se laisse pas détourner de son amour pour la vérité de notre cœur, de son amour pour notre cœur assoiffé d'expérience de la vérité; assoiffé non d'informations sur Dieu, mais de relation avec Lui; assoiffé non seulement de connaître Dieu, mais de demeurer avec Lui.

La femme parle de culte, elle parle d'adoration, mais sans même dire qui il s'agit d'adorer: "Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem". Le culte, ou plutôt la question sur le culte, est devenue plus importante que Dieu. Juifs et Samaritain sont tellement préoccupés de la forme et du lieu de l'adoration qu'ils oublient Celui qu'ils devraient adorer.

Et voilà que Jésus renverse toute la question. Il met l'accent sur Dieu, Il dérouté Juifs et Samaritains en définissant le culte à partir de Dieu et non Dieu à partir du culte. La vraie adoration ne doit pas être une forme, mais une expérience de Dieu, une rencontre, l'expérience de demeurer avec Lui. Pour cela, Jésus ne parle pas à la Samaritaine seulement de Dieu: Il lui annonce le Père. C'est Dieu qui doit définir le culte, l'adoration, mais Dieu est Père, et notre adoration n'est vraie que si elle est filiale, une adoration d'amour et de confiance: "L'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père" (Jn 4,23).

Nous ne pouvons comprendre ce que signifie adorer "en esprit et vérité" que dans la mesure où nous pensons au Père, que dans la mesure où nous comprenons que, pour nous désormais, adorer Dieu c'est adorer le Père, un Dieu qui est Père, et le Père de Jésus Christ, le Fils de Dieu incarné qui nous donne son Esprit d'amour et d'adoration du Père.

Où est le Père? Où faut-il L'adorer?

Le lieu du Père est l'amour du Fils dans l'Esprit. Voilà le nouveau Temple, voilà la nouvelle Montagne de l'adoration de Dieu. C'est l'amour du Fils que le Père cherche dans le monde; Il cherche l'adoration du Fils chez nous, au milieu de nous, là où Il L'a envoyé. Même la croix, même la mort, même l'abîme des enfers sont devenus lieux de l'adoration du Père par le Fils dans l'Esprit, temple de sa Présence pour nous, de sa Présence à nous, de sa Présence avec nous, de sa Présence en nous.

Mais parce qu'il est adoration du Père, le culte nouveau, le temple nouveau, est aussi un lieu de fraternité. Nous ne pouvons plus adorer Dieu tout seuls, ou, pire encore, séparés des autres. On ne peut plus adorer Dieu les uns *contre* les autres. Que de luttes et de divisions, hier et aujourd'hui, au nom de la meilleure forme, du meilleur lieu, de la meilleure langue, de la meilleure religion pour adorer Dieu! Alors que le Dieu qui cherche des adorateurs est le Père. Et le Père cherche surtout des fils et des filles, et donc des adorateurs qui se sentent frères et sœurs entre eux.

La nature filiale et fraternelle de l'adoration de Dieu vient de la nature de Dieu Lui-même: Il est notre Père; Il est le Père de tous.

Les prophètes avaient déjà cette conscience, suggérée par l'Esprit: "Ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples »" (Is 56,7).

Quand on célèbre la fête de la Dédicace d'une église monastique, et surtout un Jubilé important de fondation, je crois que c'est surtout la conscience de cette unité entre adoration et fraternité qu'il faut célébrer, avec gratitude tout d'abord, mais aussi avec repentir, car nous sommes tous tellement infidèles à l'adoration, à la fraternité, et surtout à garder l'unité entre elles.

Une communauté chrétienne, et tout spécialement une communauté monastique, a la vocation essentielle d'être lieu d'expérience et de témoignage de l'unité dans le Corps du Christ entre l'amour du Père et l'amour du prochain.

Quand nous voulons désigner avec précision et évidence un point exact, nous faisons une croix, et le point exact est l'intersection des deux traits de la croix. Mais notre Croix est le Corps du Crucifié, et son centre est son Cœur, qui est le point exact de l'intersection, de l'unité et de la communication entre l'amour du Père et l'amour des frères, de toute l'humanité. C'est toujours là qu'une communauté doit continuellement réajuster sa place, sa demeure, son adoration de Dieu et sa charité fraternelle, bref: sa fidélité à sa vocation et mission.

Sans oublier que ce point d'intersection entre l'adoration du Père et l'amour fraternel, dans le Corps du Christ n'est pas un point géométrique, un point formel: il est au contraire une Source jaillissante d'Amour et de Vie, de sang et d'eau, une Source jaillissante de l'Esprit, l'Esprit d'amour, de joie et de paix que Marie a accueilli la première pour être la Mère de notre joie d'aimer dans la paix du Fils qui nous réconcilie tous ensemble avec le Père.

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori*  
*Abbé Général OCist*